

Le projet danse

d a n s e est un projet évolutif que Rosalind Crisp développe de façon continue depuis 2005 en collaboration avec Céline Debyser, Max Fossati, Isabelle Ginot, Andrew Morrish, Marco Wehrspann et d'autres artistes français, allemands et australiens. Chacune de ces rencontres fait évoluer le travail dans des directions nouvelles.

« **d a n s e** est l'acte-même de danser, acte pris dans sa continuation, dans son déroulé. Son projet est de révéler la transition inhérente à chaque moment, immobilité comprise. À cette fin, la pratique chorégraphique se focalise sur la fabrication-même du mouvement, rendant ainsi visible l'attention constante du danseur à sa disponibilité de bouger (ou non) toute partie de son corps, dans toutes ses potentialités. Cette pratique chorégraphique ne s'articule pas sur une mémoire gestuelle, mais sur une gamme de principes de base que le danseur doit assimiler par la pratique et qui le guide ensuite à chaque instant de la création. En portant son attention sur la façon dont les mouvements se forment, le danseur est constamment confronté au moment présent de donner naissance au mouvement et non pas à sa représentation. Une partie de ce travail repose sur la pratique de cette gamme dynamique de partitions chorégraphiques qui produit les gestes. Le reste du travail nécessite une écoute qui permet d'aller au-delà des partitions et de jouer avec elles, pour que résonnent le corps-matière et l'histoire de chacun.

Dès que je remarque que je commence à exécuter un mouvement habituel, je redirige mon attention vers une autre partie du corps, ou j'utilise une autre vitesse, direction, amplitude ou effort durant ce mouvement. Je pratique constamment le changement de vitesse, de niveau, de direction ; j'initie le mouvement de parties du corps différentes. Je peux repousser le commencement d'un mouvement ou en suspendre brièvement le cheminement. Cela crée un court espace-temps durant lequel je peux consciemment réaliser un choix différent. Le but est d'inciter l'artiste à focaliser son attention sur le processus de création et non pas sur la représentation, de le détourner de ses gestuelles habituelles et d'élargir sa gamme de choix de mouvements. Il en résulte une déconstruction et reconstruction perpétuelles du vocabulaire corporel. Le travail est le travail. « The dancing IS the work » Parfois des gestes reconnaissables par leur référence au quotidien ou à l'animal, souvent humoristiques, sortent pendant le processus de travail. À l'intérieur du monde de **d a n s e**, ces gestes ne sont qu'éphémères. Ils ne durent pas assez longtemps pour devenir solides, pour arriver à terme ; ils ouvrent au contraire une dimension de potentialités continues.

Si je devais en énoncer quelques grands fondamentaux, je dirais que:

- **d a n s e** instaure une totale égalité entre les composantes de la danse (gestes, usages de l'espace, du temps, des différentes parties du corps...) - comme entre les danseurs. Chacun a la même importance, la même valeur.
- Le danseur, toujours tenu en éveil, a la responsabilité de maintenir une écoute fine de ce qu'il compose dans l'instant et de procéder constamment à des choix, que ce soit dans l'immobilité ou le mouvement.
- **d a n s e** demande à chaque danseur de devenir pleinement responsable de sa danse en prenant conscience de ses propres nécessités, de ses préoccupations et de ses intérêts. C'est un processus d'autonomisation qui actualise son potentiel de création. Ainsi, parce que chaque individu "se" danse, il évolue en connaissance de lui-même, prend confiance en sa matière, ce qui lui donne en outre une présence forte sur scène.
- Dans ce processus, le groupe se constitue à partir de principes et valeurs qui produisent, non pas un lexique commun, mais une certaine nature de danse.
- Le travail avance par dialogue entre conceptualisation et imaginaire: c'est du mouvement de l'un à l'autre que naît la danse. Le conceptuel consiste à déconstruire et analyser le mouvement, à identifier et nommer les concepts et les outils. L'imaginaire, c'est un générateur personnel, insondable, qui fait la poésie et l'humanité de la danse. **d a n s e** est ainsi une dynamique entre le feed-back et le feed-forward, entre perception et action ».

Rosalind Crisp danseuse/chorégraphe

« **d a n s e** est une modalité de travail que Rosalind Crisp développe de façon continue depuis 2005. Il s'agit à la fois d'un esprit de travail, et d'un ensemble de principes instables qui conduisent la production du geste dans l'instant. Ces principes ne cessent de se transformer, constituant un langage à la fois rigoureusement identifié et en mutation constante. **d a n s e** n'est pas une pièce mais « un monde » changeant constitué par les principes de production du geste. Ce processus de travail est la base à partir de laquelle se cristallisent des pièces ou des performances qui sont autant de facettes ou de moments différents du processus, et que nous appelons « sites ». Chaque pièce ou chaque performance naît de la confrontation entre la pratique de **d a n s e**, d'autres artistes, un espace, ou une question spécifique. Chacune de ces rencontres fait fléchir le travail dans une direction nouvelle, lui donne une forme et une substance particulière... »

Isabelle Ginot chercheuse/écrivaine

« Le cadre d'élaboration du projet **d a n s e** me permet de dynamiser la relation entre des outils corporels et cognitifs dans un but créatif. Le savoir et l'intuition, l'organisé et l'aléatoire ne s'opposent plus mais coopèrent. Un endroit accueillant la complexité se construit, ce qui me touche particulièrement. Comment traverser l'instant de façon à le savourer, à le découvrir et à le modéliser tout à la fois ? Le défi est de taille car il s'agit néanmoins de travailler dans un cadre qui a ses enjeux esthétiques et philosophiques. Mais une part respectable reste consécutive de ce chacun y investit. Il n'appartient qu'à ses pratiquants de reconnaître suffisamment ses fondements, de se les approprier, de devenir le processus lui-même et ce qu'il adviendra. »

Max Fossati, danseur/ interprète

« Le premier mot qui me vient pour parler du travail avec Rosalind, c'est l'honnêteté. À aucun moment, je ne peux me cacher derrière une dramaturgie, une narration, un effet lumineux... Je parlerais d'une présence au plateau sans artifice. L'idée que les spectateurs assistent au travail d'un « artisan » me plaît beaucoup. Rendre visible l'acte de création. Nous sommes souvent très proches des gens, donc tout est audible, nos respirations, nos bruits, nos pas. Ce qui est passionnant pour moi, c'est de rentrer dans son monde ! Nous avons des grilles de qualités, des gammes de dynamiques assez précises qui conduisent à la production d'un mouvement dans l'instant, mais qui laissent aussi raisonner nos personnalités. L'immédiateté du geste est une surprise de chaque instant à laquelle je réponds en laissant danser mon instinct. Rosalind nous apprivoise dans son monde d'une façon qui me touche beaucoup. Elle valorise les bases, les fondements de chacun d'entre nous pour renforcer ce socle et nous permettre une liberté qui rend tout possible, jusqu'à se laisser submerger... c'est ce à quoi j'aspire ! »

Céline Debyser, danseuse/interprète

Les pièces créés à partir du **project d a n s e** :

2005

dance – film d'Eric Pellet / le Fresnoy, Tourcoing

avec Rosalind Crisp <https://www.youtube.com/watch?v=Dn7OfTwKZS0>

dance – a piece of research / Performance Space, Sydney

avec Rosalind Crisp, Lizzie Thomson, Joanna Pollitt, Olivia Millard

sur les traces du wombat / Chamarande France

avec Lizzie Thomson, Andrew Morrish, Ulrike Reinbott, Fabien Almakiewicz, Sylvie Robert, Rosalind Crisp

dance et music / Performance Space, Sydney

avec Rosalind Crisp, Nigel Kellaway,

2006

une pièce de danse / Festival Fait d'hiver Paris
avec Rosalind Crisp, Isabelle Ginot

danse (1) / la Condition Publique, Roubaix / Mains d'œuvres, Saint-Ouen 2006 / Taichung Cultural Centre Taiwan 2006 / Greenwich Dance Agency Londres 2007 / Festival la Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne, Centre des Bords de Marne, Le Perreux 2007 / Tanzfabrik Berlin (extraits) 2007 / Performance Space, Sydney 2007 / Dancehouse, Melbourne (extraits) 2007 / Les Soirées, MC2, CCN Grenoble (extraits) 2009 / Festival Plateforme, Zagreb 2009 / Festival Zodiak, Helsinki, Finlande 2010 / Terrasson Dordogne 2012 / Perth (extraits) 2012
avec Rosalind Crisp, Isabelle Ginot

2007

danse (2) – cours public / la Condition Publique Roubaix 2007 / Concordanse, Le Colombier Paris 2007 / l'Université de Sydney 2007 / Dancehouse Melbourne 2007 / les Crocodiles, Atelier de Paris – Carolyn Carlson 2007
avec Rosalind Crisp, Isabelle Ginot

2008

danse (4) / Theatre du Soleil, Festival June Events, Atelier de Paris – Carolyn Carlson 2008 / Les Plateaux de la Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne - CDC 2008 (extraits) / la Condition Publique Roubaix 2008 / Festival Artdanthé, Vanves 2009 / Festival la Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne, Centre des Bords de Marne scène conventionnée du Perreux 2009 / Terrasson Dordogne 2012
avec Céline Debyser, Alban Richard, Max Fossati, Rosalind Crisp & Hansueli Tischhauser (live guitars)

2011

sur les traces du wombat / La Norville 2011 / Festival June Events, Atelier de Paris – Carolyn Carlson 2011
avec Mélanie Colet, Virginie Cincet, Céline Debyser, Max Fossati, Andrew Morrish, Aloun Marchal, Amélie Gaulier, Anja Kollmuss, Anne-Claire Lafait, Camille Cau, Céline Larrère, Céline Verdan, Claire Malchrowicz, Edith Christoph, Elisabeth Celle, Elodie Bergerault, Eve Girardot, Eve Petermann, Hélène Lebeau, Kathie Serniclay, Lynda Rahal, Maike Moeller, Margot Dorléans, Martin Kravitz, Maya Dalinsky, Regina Ramsel, Romain Bertet, Sylvain Riejou, Sandra Moens, Yasmine Hugonnet

#espèces / la Norville 2011 / Atelier de Paris – Carolyn Carlson, Paris 2012
avec Céline Debyser, Max Fossati, Virginie Cincet, Yasmine Hugonnet, Melanie Cholet

2012

Unwrapping danse – une conférence dansée / Tasdance Launceston, Tasmanie 2012 / Art Stations Foundation Pologne 2013 / Improfestivalen Oslo Danemark 2013 / International Improvisation festival Cornouailles, Angleterre 2013 / Danscentrum Stockholm Suède 2013 / Festival Tanz_house Herbst Salzburg, l'Autriche 2013 / Festival Notafe Estonie 2014 / Festival ImproXchange Berlin 2014 / Festival MoveMe Improvisation STRUT Perth 2014 / Critical Path, Sydney 2014 / Festival Improspekcije Zagreb, Croatie 2015 / Festival Varia Göteborg, Suède 2015 / Independent Dance, Londres 2016 / Dance Limerick, Irlande 2018
avec Rosalind Crisp https://www.youtube.com/watch?v=mq_l2DyxwgQ

2013

danse (3) / Centre Chorégraphique National Belfort, France 2013 / la fabrique St.Astier, Dordogne 2013 / Performance Space, Carriageworks, Sydney 2013 / Dancehouse Melbourne 2013 / Festival Nott Dance, Nottingham Angleterre 2013 avec Rosalind Crisp, Céline Debyser, Max Fossati

Et des **commandes, performances** and **événements** en Europe et l'Australie depuis 2005 avec notamment les séries mensuels **les Crocodiles** et **les Courbatus** a l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson de 2006 à 2012.

Rosalind Crisp construit son **projet danse** en France autour de collaborations artistiques avec, parmi d'autres :

Céline Debyser | danseuse

Elle se forme au conservatoire régional de Paris, en danse classique, puis au CNSMDP où elle obtient en 1995 son diplôme en danse contemporaine. Son parcours professionnel l'amène à travailler notamment avec Hervé Diasnas, Jean-François Duroure, Bruno Pradet, Richard Mouradian, Françoise Murcia, Mié Coquempot, Odile Duboc, Erika Zueneli, Kataline Patkaï, Lionel Hoche et Myriam Gourfink. Ces rencontres accroissent sa volonté d'un travail où le corps est au centre du processus de création. Les collaborations de long-terme qu'elle développe avec Rosalind Crisp et Myriam Gourfink, soutiennent intensément ce désir. Également pédagogue, Titulaire du diplôme d'Etat, elle mène un travail de sensibilisation auprès de différents publics, amateurs, musiciens, scolaires.

Max Fossati | danseur

Diplôme d'Etat en enseignement de la danse, Max Fossati suit les formations supérieures du CNDC d'Angers puis celle du CCN de Montpellier. Depuis 2008 il suit le processus d a n s e de Rosalind Crisp sous forme de créations et de performances. Il participe depuis 2002 aux projets d'Alban Richard en tant qu'interprete principalement et en tant qu'assistant. Il a entre autre travaillé avec Camille Cau, Lionel Hoche, Olivia Grandville, Gabriel Hernández, Osman Khelili, Odile Duboc, Virginie Mirbeau et Françoise Tartinville:

Isabelle Ginot | chercheuse | écrivaine

Professeur au département Danse de l'Université Paris VIII et praticienne Feldenkrais, son travail s'organise principalement autour de l'analyse des œuvres en danse contemporaine, l'observation et l'analyse des pratiques en danse, et la pratique de la méthode Feldenkrais. Outre son enseignement universitaire, elle collabore régulièrement avec diverses structures et écoles professionnelles (Centre national de danse contemporaine d'Angers, Centre national de la danse, Théâtre de la Cité internationale...) ainsi qu'avec des danseurs et chorégraphes (Rosalind Crisp, Loïc Touzé, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Mark Tompkins). Elle a publié notamment *Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé* (CND 1999) et, avec Marcelle Michel, *La Danse au XX^{ème} siècle* (Larousse 1998 ; 2002).

Andrew Morrish | assistant chorégraphique

Performer d'origine australienne. Il a commencé à improviser à la AI Wunder du "Théâtre de l'Ordinaire" à Melbourne en 1982. De 1987 à 1999, il incarne la moitié du duo "Trotman et Morrish" qui s'est donné largement en Australie et aux Etats-Unis. Depuis 1999, il met l'accent sur son spectacle solo et enseigne beaucoup en Australie, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suède, en Suisse et au Royaume-Uni.

Andreas Müller | danseur

Danseur notamment pour Meg Stuart et Boris Charmatz, il travaille avec Rosalind Crisp depuis le lancement du projet *d a n s e* en France en 2005. Associé à ses projets de recherche à Berlin, il participe également à l'opéra *Le Cri de l'Oie* (direction Eoli Songe et Ars Nova) pour lequel Rosalind Crisp signe la chorégraphie en 2008.

Alban Richard | danseur et chorégraphe

Parallèlement à des études musicales et littéraires Alban Richard rencontre la danse contemporaine. Il sera interprète entre autre pour Odile Duboc, Christine Gaigg, Olga de Soto et Rosalind Crisp. Il fonde l'ensemble l'Abrupt en 2000 et crée un répertoire d'une trentaine d'œuvres. Son écriture est processuelle, tramée de plusieurs partitions – pour la danse, la musique, la lumière et les costumes. En septembre 2015, il prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

Hansueli Tischhauser | musicien

Musicien, compositeur, et performer actif dans le milieu zurichois depuis les années 1980, sa recherche prend ses sources dans le Ska, le Bluebeat caribéen, le Folk Blues, le Rythm'n'Blues, le Rock'n Roll, toutes « musiques de danse » qu'il affectionne. Il rencontre Rosalind Crisp et Andrew Morrish en 2003 au Theater-Spektakel de Zurich. Depuis 2007, il forme un duo avec Andrew dans *Still here*, et depuis 2008, il participe, en direct, à *d a n s e (4)*.

Marco Wehrspann | directeur technique

Ingénieur technique pour le théâtre, créateur lumière et scénographe, il a étudié à Berlin. Il a travaillé comme directeur de production pour l'EXPO 2000, Berliner Festspiele, Tanzmesse NRW. Depuis 1995, il travaille en lumière la conception, la scénographie et la direction technique avec Marguerite Donlon, Gayle Tufts, DoTheatre Saint-Pétersbourg, Jess Curtis, Minako Seki, Rolf Dennemann, Barbara Fuchs, Germaine Acogny et Rosalind Crisp.

Et également, Fabien Almakiewicz, Ulrike Reinbott, Sylvie Robert, Lizzie Thomson, Olivia Millard, danseurs.